

en outre de *tripartita* Heyd., d'après la description, par l'extrémité de l'abdomen noir et la forme du prothorax.

DORCADION SEMIARGENTATUM. — Assez allongé, noir, un peu brillant avec les élytres revêtus d'une pubescence blanchâtre fine et presque continue: antennes entièrement foncées: tête légèrement sillonnée sur le vertex, dépourvue de bandes pubescentes; prothorax assez court, paraissant glabre, fortement et irrégulièrement punctué, orné, de chaque côté, d'une dent médiane assez forte: élytres allongés et étroits, rétrécis aux deux extrémités et surtout au sommet avec les épaules un peu effacées, ornés d'une carène humérale oblitérée après le milieu, revêtus d'une pubescence soyeuse blanchâtre, sans trace de bandes brunes: pattes entièrement noires. Longueur, 12 millimètres.

Perse: massif du Sahend.

Rappelle un peu *D. semiluceus* Kr., mais les membres sont foncés et la ponctuation du prothorax est plus forte et très irrégulière.

DORCADION TALYSCHENSE Gglb. var. **MORGANI.** — Je rapporte à l'espèce du Caucase, à titre de variété, plusieurs exemplaires recueillis sur le plateau persan occidental, qui sont un peu variables de forme avec les élytres (parfois très élargis sur leur milieu) ornés d'une carène humérale plus ou moins marquée et prolongée presque jusqu'à l'extrémité.

La variété *Morgani* serait caractérisée par un aspect mat ou presque mat, les dessins élytraux qui sont à peu près semblables à *talyschense* (les bandes dorsale et humérale étant distinctement jointes au sommet), moins blanches, mais d'un gris sale ou gris jaunâtre, enfin par la carène humérale plus marquée.

Quelques ♀, entièrement noires, remarquables par la forte et irrégulière ponctuation du prothorax, les élytres élargis, faiblement convexes sur leur milieu et munis d'une forte carène humérale presque complète, pourront se distinguer sous le nom de var. *ardebienne*.

NOTE SUR LES CARABES ET CALOSOMES

RECUEILLIS PAR M. CHAFFANJON DANS LE NORD DE LA MONGOLIE.

PAR M. G. DE LAPOUGE.

M. le professeur Bouvier a bien voulu me charger de déterminer les Carabes et Calosomes recueillis par M. Chaffanjon entre Khoulja et Tsit-sikar, en 1896. Bien que formée en territoire chinois, Dzoungarie et Mongolie, cette petite collection ne comprend aucune espèce des faunes du Turkestan, du Thibet et de la Chine. Toutes les espèces sont sibériennes,

représentées en partie par la forme typique, en partie par des races locales d'une physionomie particulière. L'ensemble nous montre donc le faciès le plus méridional de la faune sibérienne. J'insiste sur ce fait d'apparence paradoxale que la région est, au Nord, séparée de la Sibérie par une haute chaîne, et, au Sud, en continuité parfaite de terrain et de climat avec l'aire des espèces chinoises et tibétaines. La séparation des faunes n'est donc pas faite par les montagnes, mais par le désert, assez relatif, de Chamo ou Gobi. Les Carabes ont d'ailleurs assez l'habitude de fréquenter les deux versants d'une chaîne, même élevée, et de s'arrêter à la limite de la plaine.

C. SIBIRICUS FRONTOsus Lapouge. — Sous-race nouvelle d'*obliteratus*, plus grande et mégacéphale. Tête très grosse, renflée au col, plus volumineuse que celle de *Besseri*. Front ridé, dépressions intra-oculaires obsolètes, l'ourlet sus-oculaire fin. Épistome et labre de conformation normale, le menton aussi. Mandibules volumineuses. Élytres finement et confusément ponctués, un peu âpres en arrière, sans stries ni intervalles distincts, sauf les primaires comparables à une couture à points peu serrés. Sauf les primaires mieux marqués, cette sculpture est identique à celle des *obliteratus* et *bosphoranus* les plus obsolètes; même forme et même ponctuation du pronotum, même dessous, l'épisterne métathoracique seulement un peu plus échancré en dessous, mêmes palpes, mêmes antennes et mêmes pattes. Couleur noire, assez brillante. Taille grande: longueur, 31 millimètres, largeur, 11. Une seule ♀, entre Kouldja et Ourga.

Il est à remarquer que la mégacéphalie, cependant très accusée, n'entraîne pas, comme chez les *Cechenus*, *Pantophyrtus*, *Cathaicus*, une déformation du labre et du menton. Ces parties ne subissent qu'un agrandissement proportionnel, comme chez *latus*.

La sculpture, très obsolète, est conforme à une règle de l'espèce, les formes les plus rugueuses habitant le nord de l'aire (*Besseri*, *haves*, *sibiricus* type, *Ledebourei*, *Riphæus*), les plus lisses la zone méridionale (*bosphoranus*, *campestris*, *obliteratus*, *mandibularis*, *tibialis*, *frater*).

C. REGALIS Fisch. — Série de 41 ex., Selenga. Faciès local de la variété orientale, à coloris de *cuprinus*, quelques exemplaires plus sombres sur le disque, ou teintés de vert sur les marges.

Fischer a, dans le tome I de l'*Entomographie de la Russie* (p. 100), décrit comme *regalis* type la forme de Barnaoul, plus plate, violette sur le corselet et les marges des élytres, et comme *cuprinus* var. l'aberration à bord vert doré. Ces noms étaient empruntés à Böber, *in litteris*. La planche IX figure le *cuprinus* avec les marges encore un peu violettes. Fischer appela ensuite, *in litteris*, la forme toute bronzée cuivreuse, à corselet et marges concolores, *Pasianus*. La planche qu'il fit faire pour le tome III montre

ce *Pasianax* comme dépourvu de tertiaires, ou à tertiaires résolus (pl. VIII). C'est, je pense, une faute du graveur, car, à ma connaissance, *regalis* n'a jamais les tertiaires résolus en grains, obsolètes ou dédoublés. Dans le texte (p. 160), il passe *Pasianax* en synonymie de *cuprinus*, qui devient *-thorace elytrisque totis æneis*. Il met en synonymie sous le type le *cyani-collis* Stevens.

Dans toute l'aire méridionale et orientale du domaine du *regalis*, on trouve des formes innomées plus convexes, plus étroites, passant du cuivreux au noirâtre, avec le corselet et les marges rarement discolores. Les exemplaires de la Selenga se placent, morphologiquement comme géographiquement, entre mes séries du sud-est de l'Altaï et celles de Transbaïkalie. Ils se caractérisent par les intervalles plus minces, les stries deux fois aussi larges que les intervalles, jalonnées de rugosités qui, chez quelques exemplaires, se rejoignent par place et simulent des rudiments de quaternaires. Je reviendrai sur ces formes dans ma *Phylogénie des Carabus*, quand j'étudierai le *regalis*.

On ne peut rattacher la série de la Selenga ni au *cuprinus*, dont le faciès est autre, ni au *dubius* Motsch. Ce dernier est bien plus petit, plus nettement sculpté; il a les intervalles moins interrompus et le corselet très différent, analogue à celui de *Hemmingi*, auquel il se rapporte peut-être. Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner l'apex du *dubius*. Les ex. de la Selenga ont cet organe conformé comme chez *regalis*, c'est-à-dire arrondi et d'une forme toute particulière, tandis que celui de *renningi* est pointu. L'étui périal conformé dans son ensemble comme celui de *monilis*.

C. HENNINGI Fisch. — Série de 1/4 exemplaires, même origine.

Remarquables par leur grande taille. La plupart ont les pattes et les antennes entièrement noires; tous sont bronzés, plus ou moins dorés sur les bords.

Fischer a décrit l'espèce d'après la race bronzée à pattes rougeâtres de Barnaoul, longue de cinq à huit lignes. Les exemplaires de la Selenga ont le faciès et la sculpture de ceux de Barnaoul, mais atteignent facilement 20 millimètres et n'ont que par exception les pattes et les antennes rouges. Ils peuvent être rapportés à la variété *Sahlbergi* Dej., qui est la race de cette région. J'ai cependant le vrai *Hemmingi* du Baïkal (Boucard), et la variété violette, à pattes noires de Kultuk (Christoph).

C. HUMMELI Fisch. — Deux exemplaires, pris entre Ourga et Tsitsikar, appartenant à la forme type. L'un d'eux a cependant le deuxième secondaire de chaque élytre flanqué de rudiments de quaternaires, comme il arrive chez les Carabes du groupe *Christophi*, qui ont des quaternaires à ce faisceau, et généralement pas aux autres.

C. AERIGINOSUS Fisch. — Deux exemplaires noirs et trois rufinos. Selenga.

Spasskianns, *patus*, *gryphus*, *incertus*, *Eschholtzi*, *Hermanni* sont autant de synonymes de *aeruginosus*, désignant tout au plus des états individuels de sculpture et de nuance d'une même espèce répandue de l'Oural à la Mandchourie. On trouve dans les mêmes localités des exemplaires représentant les divers degrés de dégradation de la sculpture figurés sous ces divers noms par Mannerheim. Un des ratinos a les intervalles égaux et lisses, les striés fortement ponctués et profondes: les autres individus ont les intervalles plus ou moins interrompus, dont un avec les secondaires un peu segmentés du *Spasskianns*; leurs stries sont peu ponctuées et moins profondes.

Les ratinos ont les élytres couleur de cire. Il paraît que le nom inexact de *aereus*, donné par Fischer à cette aberration, vient d'une fausse lecture du nom très exact de *cereus*.

C. MANNERHEIM Fisch. — Trois exemplaires dont les primaires ne sont pas plus marqués que les autres intervalles, l'un un peu mat, en somme très semblables à ceux de la région du Baïkal. Selenga.

C. ARAENSIS CONCILIATOR Fisch. — Très typique, un peu grand: une ♀ atteint 20 millimètres. Coloration variant du bronzé obscur au noir. Selenga, 4 ♂ et 3 ♀.

D. GRANULATUS EXPANSUS Lapouge. — Race remarquable du groupe *parallelus*, géographiquement et morphologiquement voisine de *songoricus*, mais avec les cuisses habituellement rouges, comme l'ab. *Solskyanus* Geh. de *parallelus*, ou la v. *confluens* Fisch. Distinct, à première vue, de tout autre *granulatus* par sa grande taille, sa forme aplatie et très large, son corselet très court, ses élytres nullement parallèles, la rugosité et la ponctuation plus accusées. Bronzé obscur, la tête et le pronotum presque noirs, le dessous noir avec un faible reflet bronzé sous le pronotum. Tête fortement ponctuée. Pronotum ponctué rugueux, très large, très court, plus arrondi en avant, plus rétréci en arrière, et les angles postérieurs plus largement arrondis que chez les autres races de l'espèce. Élytres déprimés, à côtés arqués, le fond plus rugueux que chez les autres races, les intervalles au même degré de développement que chez *Yezoensis*, médiocrement lisses, le quatrième secondaire perceptible, les points sécants des primaires formant de très petites fossettes plates, lisses, métalliques. Dessous vaguement ponctué sur les flancs, les épisternes métathoraciques et la partie latérale antérieure du prothorax presque aussi ponctués que chez *Murander*. La plus grosse ♀ mesure: longueur totale, 24 millimètres; du pronotum, 4 millimètres; des élytres, 15 millimètres; largeur du pronotum, 6 millim. 1/4; des élytres, 9 millim. 1/2. Quatre ♂ et deux ♀ à cuisses et trochanters rouges, une ♀ à pattes noires. Selenga.

V. DAURICUS Mots. — Un exemplaire typique, entre Ourga et Tsitsikar.

C. MEANDER Fisch. — Petite race très variable, intermédiaire ou hybride entre *Mæander* et *granulatus*, associant, d'une manière différente suivant les individus, des caractères contradictoires de l'un et de l'autre. Couleur du dessus variant du jaune de laiton au noir, parfois avec reflets de rouille; du dessous plus cuivrée que chez *granulatus*, moins que chez *Mæander*, métallique même quand le dessus est noir. Tête petite, rétrécie en avant, mais habituellement plus semblable à celle du *granulatus*. Antennes du *Mæander* : scape aplati en dessus, souvent excavé, second article court, informe, cabossé, martelé; troisième long, très comprimé sur la moitié proximale, à bord convexe et presque tranchant en dedans, comme chez les Calosomes. Pronotum à rebords réduits, mais encore assez larges en arrière, angles postérieurs de forme intermédiaire, souvent creusés comme chez *granulatus*, dessus ordinairement inégal, rarement aplani comme chez *Mæander*, plus ou moins ponctué, rugueux plutôt qu'alutacé. Élytres à bordure semblable à celle du *granulatus*, le rebord continu jusqu'à la base, épaupe arrondie comme chez *Mæander*, ordinairement dépourvue de la crénulation caractéristique du *Mæander*. Primaires formés de chaînons isolés, luisants, longs ou arrondis, très inégaux d'individu à individu et chez le même individu, distants, souvent séparés par des miroirs plats, très distincts sur le fond alutacé de l'élytre. Secondaires plus fins d'ordinaire que chez *granulatus*, rarement autant que chez le *Mæander* type de Transbaïkalie, souvent abrégés, rarement un peu sinueux, le premier très faible, très abrégé en arrière, le quatrième peu visible, très marqué chez un seul sujet, toujours abrégé en avant. Quelquefois, par places, traces très faibles de tertiaires résolus en grains, festonnés. Ponctuation très variable sur les flancs, l'épisternie du métathorax et les côtés du prothorax. Bordure élytrale de la ♀ un peu plus sinuée en arrière que chez *Mæander* type, mais non émarginée comme chez *granulatus*. Jonction en Y très marquée. Apex un peu plus long et moins recourbé que chez *granulatus*. Taille petite, 14 à 18 millimètres. Un nigrino a le scape et les reliefs de la sculpture couleur vieux bois. Selenga. 9 ♂, 2 ♀.

J'ai étiqueté ce petit lot *Mongolicus*, mais il est bien difficile de réunir sous un même nom et encore moins sous une diagnose commune des insectes plus différents entre eux que certaines espèces réputées valables.

Un autre exemplaire, pris entre Ourga et Tsitsikar, se rapproche encore plus des races de *granulatus* propres à la région du Pacifique. Un peu plus grand. Tête assez forte, peu rétrécie en avant. Antennes de *Mæander*. Pronotum à impressions nettes, strie médiane marquée, bords sinués, presque aussi relevés que chez *granulatus*, arrondis en avant comme chez *Dauricus*, angles postérieurs presque aussi longs que chez *granulatus*. Chaînons primaires courts, lisses, médiocrement larges. Secondaires : premier faible,

mais entier; second et troisième en fortes baguettes; quatrième abrégé en avant. Tertiaires très visibles, formés de grains très fins, festonnés comme chez *granulosus*, complets, sauf le dernier externe. Raphé bien marqué. Dessous peu ponctué, le prothorax à peine. Bronzé obscur dessus et dessous.

CALOSOMA INVESTIGATOR DAURICUM Motsch. — Plus petit et plus court que l'*investigator*, le corselet un peu plus petit, comparable par certains caractères à *inquisitor*. Pronotum un peu plus rétréci en arrière, presque comme celui du *denticolle*, angle postérieur variable, en moyenne un peu plus pointu que chez *investigator*, moins que chez *denticolle*, et non extroversé comme chez ce dernier. Sculpture des élytres bien moins forte que celle d'*investigator*. Aucun intervalle discernable, les primaires indiqués par quelques fossettes. Dessus bronzé clair, à teinte verdâtre, surtout sur les marges, les fossettes or pâle. Pattes et pulvilli d'*investigator*. Selenga, 3 ♂ et 3 ♀.

Ne se distingue que par une légère différence de faciès du *Dauricum* de Transbaïkalie, lequel n'est lui-même qu'une race plus évoluée et rabougrie d'*investigator*.

CARABES ET CALOSOMES DU JAPON. ENVOYÉS PAR M. HARMAND,

PAR M. G. DE LAPOUGE.

A part deux Calosomes de Yesso, cette petite collection a été recueillie en 1901 autour de Tokio, et un peu plus au Nord, dans le massif des Alpes de Nikko. Elle est intéressante en ce qu'elle présente des formes en général moins avancées en évolution que celles du Nippon méridional et des îles du Sud.

C. (DAMASTER) BLAPTOIDES var. — Race locale, géographiquement et morphologiquement intermédiaire entre les races moins évoluées du Nord et celles plus évoluées du Sud. Se distingue des premières (*anurus* Sem., *rugipennis* Motsch., *Fortunei* Thoms.) par l'absence de pulvilli, des secondes (*blaptoïdes* Koll., *Goliath* Mor., *Lewisi* Rye) par le mucro court, la sculpture assez forte pour permettre de distinguer les intervalles, le corselet moins étroit. Tête du *rugipennis* Motsch., pronotum du même, un tiers seulement plus long que large, plus plat que chez les races du Sud, mieux rebordé, nettement sinné entre le milieu bien renflé et l'angle un peu extroversé, ce dernier quelquefois un peu prolongé en arrière et abaissé. Élytres plus allongés que chez *rugipennis* et moins que chez les races du Sud, épaulement moins fuyant que chez *rugipennis*, mucro plus marqué, court mais bien caractérisé, les pointes divergentes et conniventes, obtuses ou subaiguës, plus longues, plus séparées chez le ♂, très variables suivant les